

entendre vanter les mérites d'un aspirateur ou d'un moulin à café.

Ce sont les mêmes :

– qui parlent de « protéger l'intégrité de la jeunesse française » au nom de l'UDR...

... et qu'on retrouve patrons de maisons closes.

Ce sont les mêmes :

– qui répriment lycéens et enseignants au nom de la « défense de l'ordre moral »...

...et qui s'accrochent fort bien des coquettes sources de revenus procurées par l'exploitation commerciale du sexe.

La contraception

La fourniture de contraceptifs aux mineurs est strictement réglementée :

– moins de 18 ans, non émancipée il faut l'autorisation écrite de l'un des parents, de leur représentant légal ou du mari ;

– de 18 à 21 ans :

* l'obtention du diaphragme ne nécessite pas l'autorisation des parents ;

* la pilule, par contre, nécessite l'autorisation des parents.

Et c'est là que l'on voit où la loi codifie les mœurs, et protège la « vertu » des jeunes filles. En effet, la pilule, produit efficace à 100 %, est le seul moyen contraceptif qui convient à celle qui veut avoir ses premiers rapports sans risques. Car le diaphragme, d'efficacité moins grande, ne peut être utilisé que par une fille ayant déjà perdu son hymen, donc qui est déjà « fille perdue ». L'autorisation des parents, gardiens de la vertu de leur fille, est nécessaire pour qu'elle ne prenne pas le chemin du vice.

Il est interdit de faire officiellement de la publicité pour les contraceptifs.

La grande presse répand les âneries les plus inquiétantes : la pilule donne le cancer, fait grossir, etc...

Cette répression, ce bourrage de crâne, cette ignorance dans laquelle on essaie de maintenir tous les jeunes ne peuvent rester sans conséquences...

Faits divers

Reims : janvier 1972, une lycéenne accouche seule dans les lavabos de son école et abandonne son enfant dans une poubelle.

– Contraception gratuite, sans limitation d'âge !

– Création de centres d'information et de diffusion de contraceptifs, ouverts aux mineurs, dans les établissements scolaires et universitaires, les quartiers, les entreprises !

*Faire l'amour pour le plaisir,
faire l'amour sans risques*

Depuis des siècles, les jeunes étaient élevés dans la foi que les rapports sexuels n'étaient permis que dans le cadre du mariage.

Depuis ces récentes années, ces interdits sont franchis, mais la culpabilité de la sexualité n'a pas complètement disparu. En particulier, faire l'amour pour le plaisir (sans risque de grossesse indésirée) nécessite une contraception efficace et on peut constater une réticence, par exemple à utiliser la pilule, seule méthode efficace à 100 %. La croyance à tous les bobards que l'on raconte (la pillule donne le cancer, des monstres quand on l'arrête) correspond à

toute une série de préjugés plus ou moins conscients et cela explique que, aujourd'hui encore, la majorité des jeunes utilisent des méthodes inefficaces.

Comment jouer une grossesse indésirée à pile ou face ?

– le rapport sexuel interrompu avant l'éjaculation (le célèbre « faire attention ») : 30 % d'échecs et frustrant.

– la méthode Ogino : basée sur des calculs de périodes ; soi-disant sans risques ; avec tous les enfants nés grâce à la méthode Ogino, on arriverait à peupler des villes entières.

– la méthode des températures : elle ne permet que 8 jours de rapports par mois et dans ces conditions, il y a une chance sur 10 d'échec.

Aucune de ces méthodes ne permet d'avoir des rapports sans risque, pour le plaisir.

*La pilule : un moyen sans danger,
efficace à 100 %*

– *Qu'est-ce que c'est et comment ça agit ?*

Ce sont des hormones synthétiques mais identiques aux hormones que fabrique l'ovaire de la femme tous les mois. La pilule bloque l'ovulation et empêche ainsi d'avoir un enfant non désiré.

– *Comment se prend-elle ?*

Il faut commencer à la prendre pour la 1ère fois dès le 5ème jour au plus tard après le 1er jour des règles. On la prend tous les jours pendant 21 ou 22 jours, selon les pilules choisies. Il ne faut pas rester entre 2 séries de pilules plus de 7 jours sans en prendre, quel que soit le jour des règles.

– *Et si on l'oublie ?*

Si on l'oublie un jour, on peut rattraper le lendemain.

Si l'oubli est de 2 jours, il faut continuer à en prendre jusqu'à la fin du cycle, mais en prenant d'autres précautions.

– *Mais est-ce que ça peut nuire à la santé ?*

En dehors de contre-indications dans quelques cas précis (hypertension, diabète, jaunisse grave récente...)

– qu'un examen médical éliminera – elle est sans danger chez les filles en bonne santé, qui peuvent la prendre sans inconvénient. Il est simplement préférable de faire une visite médicale deux fois par an.

Dans certains cas, elle peut faire grossir les filles prédisposées, mais un changement de pilule ou un léger régime stabilise les choses.

– *Est-ce qu'elle coûte cher ?*

De 5 à 12 F par mois selon les marques.

D'autres moyens efficaces existent

– *Le stérilet :*

C'est une toute petite spirale de plastique qu'un médecin place à l'intérieur de l'utérus. Il convient de préférence aux femmes qui ont déjà eu des enfants. Il nécessite une visite médicale tous les 6 mois. Efficace à 95 %. Prix : entre 60 et 150 f, selon que ça se passe à l'hôpital ou chez les médecins conventionnés.

– *Le diaphragme :*

C'est une membrane de caoutchouc que la fille peut placer elle-même, après l'avoir enduit de gelée spermicide, avant de faire l'amour et qu'elle doit garder 8 h après. Efficace à 95 %.

– *Le préservatif masculin (« capote anglaise ») :*

C'est un doigt de caoutchouc que le garçon se met sur le sexe. Il faut le mettre avant de commencer à faire l'a-